



Le mot du curé (n°15)

Mardi 14 avril 2020

« Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres.
Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins. »

Cette affirmation du pape Paul VI est toujours d'actualité ! Alors que nous avons renouvelé la profession de foi de notre baptême à la vigile Pascale, je vous propose ces prochains jours des témoins pour nous aider à vivre notre foi. L'Église nous offre des témoins avec de nombreux saints. Aujourd'hui, nous allons suivre une petite femme par la taille mais grande par sa foi vécue au service des pauvres, sainte Mère Térésa de Calcutta.

Alors qu'elle n'a que 18 ans, elle quitte sa famille, son pays pour entrer en religion et sa maman lui dit ses derniers mots avant son départ: "Mets ta main dans Sa main [celle de Jésus] et marche seule avec Lui. Va de l'avant, car si tu regardes en arrière, tu reviendras." Ces mots d'adieu de sa mère seront gravés dans le cœur de la jeune Gonxha Agnès Bojaxhui, future Mère Térésa. Elle devient professeur puis directrice d'une école de jeunes filles en Inde mais elle a toujours le désir de se donner plus à Dieu. « Pourquoi devons-nous nous donner entièrement à Dieu ? Parce que Dieu s'est donné à nous. Si Dieu, qui ne nous doit rien, est prêt à nous offrir rien de moins que Lui-même, ne lui répondrons-nous qu'avec une partie de nous-même? Se donner entièrement à Dieu est un moyen de recevoir Dieu Lui-même. Moi pour Dieu et Dieu pour moi. Je vis pour Dieu et renonce à moi-même et j'incite Dieu à vivre pour moi. Donc pour posséder Dieu nous devons Lui permettre de posséder notre âme. »

En septembre 1946, alors qu'elle a 36 ans, elle part pour quelques jours pour sa retraite annuelle et là, elle reçoit un appel dans l'appel. Elle fait une expérience mystique très forte, un mendiant dans la rue lui dit qu'il a soif et là, elle voit le Christ faire la même demande sur la croix. Jésus Christ a soif de notre amour et en accompagnant les mourants qui étaient dans la rue, elle accompagne Jésus qui souffre.

Je termine par deux prières de Sainte Mère Térésa, ces prières nous rejoignent bien dans ce que nous vivons:

*Le fruit du silence est la prière
Le fruit de la prière est la foi
Le fruit de la foi est l'amour
Le fruit de l'amour est le service
Le fruit du service est la paix.*

« La vie est la vie »

*La vie est beauté, admire-la
La vie est félicité, profite-en.
La vie est un rêve, réalise-le.
La vie est un défi, relève-le.
La vie est un devoir, fais-le.
La vie est un jeu, joue-le.
La vie est précieuse, soigne-la bien.*

*La vie est richesse, conserve-la.
La vie est amour, jouis-en.
La vie est un mystère, pénètre-le.
La vie est une promesse, tiens-la.
La vie est tristesse, dépasse-la.
La vie est un hymne, chante-le.
La vie est un combat, accepte-le.
La vie est une tragédie, lutte avec elle.
La vie est une aventure, ose-la.
[SEP]La vie est bonheur, mérite-le.
La vie est la vie, défends-la.*



Mère Teresa (1910-1997)

Père Pierre Machenaud

Belle octave de Pâques à toutes et tous

Cette semaine est comme un long dimanche se prolongeant sur huit jours, où chaque jour est Jour de Pâques. Ainsi du dimanche de Pâques au dimanche de la Miséricorde (ainsi nommé par Jean-Paul II) – traditionnellement, Dimanche in albis – c'est l'Octave de Pâques pendant laquelle les nouveaux baptisés de la nuit pascale portent leur vêtement blanc.

L'Octave de Pâques est constituée par les huit jours qui suivent le dimanche de Pâques. La pratique de l'Octave religieuse se retrouve déjà dans l'Ancien Testament avec la fête des Tabernacles (Lv 23-26). C'est Constantin qui l'a introduite dans la liturgie catholique.

Durant l'Octave, on célèbre tous les jours la messe, avec les prières du jour de Pâques ; la Préface, notamment, et des passages de la Prière eucharistique. Une semaine où reviennent les mêmes prières, les mêmes chants. Un temps pour échapper à la roue affolée des heures qui nous asservit tous. Redire et acclamer, encore et encore, pour raviver l'événement du dimanche de Pâques. Rappeler que la Résurrection se prolonge par-delà la fête pascale.

(Eglise catholique en France)

En cette période d'épidémie et de confinement, chacun voit son quotidien modifié. Pendant tout le temps du confinement, le diocèse de Pontoise propose un numéro vert d'écoute ouvert à toute personne souhaitant dialoguer, demander une aide, déposer ses questions, ses émotions, ses incertitudes...

► Appelez gratuitement le 0 805 38 60 88. Une permanence est assurée 7 jours sur 7, de 9h à 21h, par une équipe de laïcs, de prêtres, de consacré(e)s.



0 805 38 60 88
appel gratuit